vidéochroniques

Dossier de presse

DUTY FREE, Katia Kameli

Vernissage le jeudi 15 mars 2012 à partir de 15h
Exposition du 16 mars au 28 avril 2012
Ouverture du mardi au samedi de 14 à 18 heures
Entrée libre - Accueil de groupes sur rdv

Commissariat : Bérénice Saliou

Vidéochroniques
1 place de Lorette 13002 Marseille
Adresse administrative : BP 10071 • 1 place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02
Tel : 09 60 44 25 58 • Fax : 04 95 09 66 75 • e-mail : info@videochroniques.org

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence- Alpes Côte d'Azur, la ville de Marseille, Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA.
Elle est membre du réseau Marseille expos

Comment créer quand ce que l'on doit faire menace de prendre le pas sur ce que l'on peut faire ? Si l'artiste incarne l'audace de la critique et de l'indiscipline, il est en réalité soumis à un ensemble de règles, de codes et de contraintes que lui impose son milieu et qui valident ou non la pertinence de son œuvre. Ainsi la mobilité par exemple, serait devenue l'une des qualités essentielles de l'artiste contemporain dit « émergent ». Résidences, vernissages, conférences, biennales et expositions collectives le poussent à renoncer à un cadre de vie stable et établi. Fuyant la campagne engourdie afin de se noyer dans l'activité survoltée des capitales et mégapoles internationales, l'artiste accompagné de sa fidèle valise aux dimensions cabine et de son "laptop", doit être partout. Il lui faut se montrer et se faire connaître.
Etre avec les "bonnes" personnes au moment adéquat tout en affichant un certain détachement lui permettant de se prémunir d'une assimilation à un opportunisme de mauvais aloi. Afin d'exposer, il conviendrait d'abord de s'exposer.
Cependant, tout travail plastique doit faire preuve d'épaisseur. Il s'agit de répondre à une nécessité, voire à une urgence sans lesquelles l'œuvre tombe instantanément dans le domaine de l'anecdotique et de l'oubli. Le monde de l'art est exigeant. Il ne tolère ni le banal, ni le déjà-vu. Doté d'une polyvalence sans faille, l'artiste se doit d'être en état de constante ouverture intellectuelle, simultanément capable de recevoir, d'assimiler, de produire, et de (se) représenter.

L'exposition « Duty Free » de Katia Kameli interroge en filigrane ce paradoxe constitutif de la figure de l'artiste contemporain hyper-mobile et connecté, *radicant* selon Bourriaud. Si les médiums utilisés, les sujets abordés et les processus de création mis en jeu dans les œuvres présentées relèvent de nécessités tant intérieures qu'extérieures (par leurs qualités iconiques, leur portabilité, leur immédiateté et leur malléabilité, la vidéo et la photographie sont les paradigmes de l'époque contemporaine), le déplacement géographique s'entend dans le travail de Katia Kameli en tant que processus de remise en question culturelle et référentielle.
En effet, les lieux que nous présente l'artiste sont difficilement identifiables et si des indices nous laissent deviner un pays du Maghreb, ou tout au moins, du Sud, les spécificités se brouillent rapidement et se confondent en un espace intermédiaire et indéfini (re)composé de fragments géographiques. L'artiste nous donne de ses multiples voyages et de sa double appartenance culturelle une vision unifiée, « passée au shaker ».
Ce principe de déplacement est également développé avec l'installation multicanal *7 Acts of Love in 7 Days of Boredom* qui incite le spectateur à naviguer entre les écrans, afin de composer sa propre partition. Katia Kameli a développé cette œuvre d'art protéiforme, située à la croisée du texte, de l'image et du son lors d'une résidence à Location One à New York en 2008. L'installation est basée sur un panel d'écrits commissionnés puis réinterprétés en images selon un principe de mise en abîme faisant se confronter un ensemble de perspectives personnelles. Pedro Barateiro, Pauline Bourgogne, Guillaume Darrase-Jeze, Isabel Sobral, Elisa Tan, Catherine Texier et Shanxing Wang, individus vivant à New York mais venant de l'étranger, témoignent de la relation qu'ils entretiennent avec leur ville d'accueil.
De nature autobiographique, ces écrits font allusion à la façon dont les individualités s'inscrivent au sein de l'environnement urbain contemporain. En entrelaçant librement sa propre subjectivité à celle des auteurs tout en se laissant surprendre par les lieux traversés et les personnes rencontrées, Katia Kameli a créé six vidéos. Elle a par ailleurs confié le texte d'Elisa Tan à la compositrice Noriko Tujiko qui l'a transposé en pièce sonore. Cette libre interprétation accueillant le hasard comme principe productif relève à la fois de la dérive et de l'intropathie, concepts auxquels Baudelaire fait allusion dans son poème en prose *Les foules* :

« Le poète jouit de cet incomparable privilège, qu'il peut à sa guise être lui-même et autrui. Comme ces âmes errantes qui cherchent un corps, il entre, quand il veut, dans le personnage de chacun.»[1]

Dans ses photos comme dans nombre de ses vidéos, Katia Kameli choisit de se concentrer sur ce qui est communément considéré comme appartenant au domaine du trivial ou de l'ennui. En montrant un trajet en métro, un sans-abris s'endormant sur son journal, un paysage portuaire, du linge séchant au vent ou l'environnement personnel d'une femme travaillant en silence à son ordinateur, l'artiste souligne « ce qui se passe lorsque rien ne se passe » ou plutôt, ce qui se passe lors de ces laps de temps intermédiaires considérés comme des parenthèses entre les situations qui comptent. Cette mise en exergue de pratiques microscopiques et imperceptibles et de situations dites banales vient contrebalancer le gigantisme et l'anonymat de l'environnement urbain en constante expansion.

En entremêlant ainsi le global au local et la notion d'auteur à l'anonymat sur la toile mobile et changeante du quotidien, la pratique de l'artiste reflète la condition du sujet urbain contemporain dont l'identité est, plus que jamais, constituée d'un mélange complexe et glissant de références et d'emprunts. À l'aune de ces considérations, les titres d'œuvres comme *Dissolution*, *Dislocation* ou *Untitled* sont particulièrement signifiants. Réalisée à Alger pendant les premiers soulèvements du Printemps Arabe en 2011, le caractère "mis en scène" de *Untitled* marque un tournant dans la pratique de Katia Kameli. Si celle-ci avait en effet l'habitude de mettre en lumière les fruits du hasard et des rencontres, cette vidéo annonce l'avènement d'une indéniable dimension cinématographique.

Bérénice Saliou, Février 2012

---

[1]Charles Baudelaire, *Les foules* in *Le spleen de Paris*, XII, 1869

7 Acts of Love in 7 Days of Boredom, 2012
Installation multicanal
Composition sonore : Noriko Tujiko
Avec le soutien du DICREAM, CNC

Image modélisée de l'installation *7 Acts of Love in 7 Days of Boredom,* dans l'espace de Vidéochroniques

« Un projet collaboratif initié lors de ma résidence à Location One, New-York (un programme Cultures-France/Ville de Paris). Avec le soutien du Dicream.

7 Acts of Love in 7 Days of Boredom (7 actes d'amour en 7 jours d'ennui) est une installation transversale et multi-canal.
C'est une cartographie composée de textes, vidéos, et différentes formes sonores. La scénographie reste modulable en fonction du lieu d'exposition.

Lors de ma résidence à Location One, j'ai demandé à des New-Yorkais d'écrire des textes sur leurs mythologies intimes et relationnelles liées à cette ville. Ces textes, ces fragments de réalité, recèlent un potentiel fictionnel. Ils forment une « psychogéographie » collective de New-York et vont devenir les synopsis de l'installation.

Les textes, coeur de ce dispositif, sont présentés de manière autonome et sous forme papier. Ils sont disponibles et distribués lors de la diffusion. Leurs auteurs, Pedro Barateiro, Pauline Bourgogne, Guillaume Darrase-Jeze, Isabel Sobral, Elisa Tan, Catherine Texier, Shanxing Wang ont tous un rapport différent à l'écriture et à New-York. Ils reflétent le caractère hétérogène de cette ville et donnent des repères psychogéographiques.

Les vidéos sont inspirées par les textes commandés, considérés comme des synopsis ouverts ils servent de prétexte à la dérive et génèrent des images hétéroclites. Chacune a une temporalité différente. Elles sont projetées sur 6 panneaux de retro-projection installés différemment en fonction du lieu d'exposition.

La pièce sonore de la compositrice Noriko Tujiko (Mego) est diffusée dans l'espace par d'autres enceintes, elle enveloppe toute l'installation comme un panoramique. Noriko travaille à partir du texte d'Eliza Tan.
Ce texte est découpé en 7 actes poétiques.

Le spectateur se retrouve lui-même dans une situation de dérive, face à plusieurs écrans et plusieurs sources sonores. »

Katia Kameli

A Droste Effect, 2010
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
57x 80 cm

Sand Castle, 2010
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
54 x 45 cm

Friday, 2010
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
54 x 45 cm

Untitled, 2011
Video HD/Betanum, 2’30

La vidéo *Untilted* filmée à Alger, lors du Printemps Arabe, fait allusion à la situation des femmes dans le monde arabe et interroge l’idée de révolution. Ici il s'agit d’une révolution silencieuse, où les bannières muettes montrent aucun slogans.

The Growing Block, 2012
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
90 x 66 cm
Réalisé dans le cadre d'un Atelier de l'EuroMéditerranée porté par Marseille-Provence 2013 au sein de l'entreprise marseillaise Futur Telecom

Concret, 2012
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
90 x 66 cm
Réalisé dans le cadre d'un Atelier de l'EuroMéditerranée porté par Marseille-Provence 2013 au sein de l'entreprise marseillaise Futur Telecom.

Vernacular Architecture and Shade of Meaning, 2012
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
90 x 66 cm

The Third Space, 2012
Tirage lambda contrecollé sur aluminium avec châssis
90 x 66 cm

Dislocation, 2009
Vidéo, boucle 4’

« *Dislocation* est un travelling circulaire sur un toit d’immeuble, entre briques nues et antennes paraboliques. Non pas une, mais deux images, quasi identiques, dont le glissement de l’une à l’autre crée un léger décalage, temporel et spatial, une juxtaposition désynchronisée des deux images balayées par le vent.
Entre l’accès démultiplié aux images, évoqué ici par les paraboles, seul symptôme d’une ouverture au monde qui laisse persister pauvreté et misère sociale, et la censure exercée par la tradition religieuse et les contraintes politiques, le travail de l’artiste se joue dans cette césure. »
Extrait de l’article : « Résistances par l’image », Guillaume GESVRET, revue Mouvement

Dissolution, 2009
Vidéo, 3’50

Plan fixe sur le large, le cadre de l’image délimite un espace dans lequel glisse des navires aux contours flous, spectres presque immobiles, aux trajectoires incertaines. L’activité humaine est perçue de loin, à travers les traces d’une activité maritime. Cette vidéo prend un point de vue particulier, la caméra étant placée derrière une zone de flou. Lentement, nous expérimentons la perception d’un temps dilaté. Une attente se crée et se résout dans l’observation du passage des bateaux qui se dissolvent dans les nébulosités, et disparaissent à nos yeux tel un mirage.

Katia Kameli est née en 1973 à Clermond-Ferrand, elle vit et travaille à Paris

À la fois artiste, réalisatrice et productrice, Katia Kameli obtient son DNSEP à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges en 2000 puis devient membre du Collège-Invisible, post-diplôme de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Marseille, dirigé par Paul Devautour en 2003.
En 2006, elle conçoit et met en oeuvre le projet « Bledi in Progess », plate-forme de formation, de réalisation et de production audiovisuelle à Alger qu'elle prolonge en 2010 avec le projet Transmaghreb (Tunisie, Algérie, Maroc) .En 2007-08, elle est lauréate du programme, Paris-New York, CulturesFrance et est accueillie en résidence à LocationOne, New York.
Son travail a été présenté internationalement dans les lieux suivants : Centre Georges Pompidou, Cinémathèque Française, Manifesta 8, Wallace Gallery, New York, Center for Contemporary Art de Tel Aviv, Galerie Anne de Villepoix, Paris, Rotunda Gallery New York, Biennale de Séville, Cornerhouse, AIM Biennale de Marrakech etc.
Katia Kameli a dernièrement été invitée en résidence au sein de l'entreprise Futur Télécom, dans le cadre d'un atelier de l'EuroMéditerrannée Marseille Provence 2013.

Bérénice Saliou
Bérénice Saliou est curateur indépendante. Elle vit à Marseille et travaille là où les projets la portent. Diplômée d'un Master en Curating du Goldsmiths College à Londres et d'une Maîtrise d'arts plastiques de l'université de Provence,elle est particulièrement impliquée au Maroc. Elle y développe actuellement la résidence d'artistes « Trankat Street » co-portée par l'association marocaine Feddan dont elle est fondatrice, et Sextant et plus (Marseille).
Écrivant régulièrement pour des artistes, galeries ou revues spécialisées, elle a assuré le commissariat d'expositions telles que :« No Signal Found » à la Galerie Arte Contemporanea (Bruxelles), « Profondeurs de Champs » à la Galerie FJ (Casablanca) ou la résidence/projet « Fayd », dans l'espace public de la médina de Tétouan (Maroc). L'exposition « Duty Free » à Vidéochroniques est le fruit de plusieurs années de travail et de complicité avec Katia Kameli.

EXPOSITIONS ET DIFFUSIONS

2012
• Higher Atlas, commissaires Carson Chan et Nadim Sammam, Biennale de Marrakech, Maroc
• C'était pas gai mais pas non plus triste, c'était beau. Sextant et plus Fondation Van Gogh, Arles

2011
• Pour un Monde Durable, Rencontres de Bamako, Mali
• De la Neige en Eté, Parking de sculptures, Confort Moderne, Poitiers
• New Carthographies, CornerHouse, Manchester
• Human Frames, KIT-Kunst-im-Tunnel, Düsseldorf, Allemagne
• Here &There, Amelie A. Wallace Gallery, SUNY College at Old Westbury, New-York
• ZOOM Art Fair, commissaire November Paynter, Miami

2010
• Capturing North African Sunbeams, commissaire Macu Moran, Manifesta, Murcia, Espagne
• Vidéo sur L'Ile # 2, commissaire Célia Crétien, Ouessant
• In Between: Displaced Harmonies / Dissonant States, Pécs2010 European Cultural Capital, Hongrie
• Here & There, Oonagh Young Gallery, Dublin
• Les Multiples Désirs, Galerie Eponyme, Bordeaux
• Festival International de films de Femmes, Maison des Arts, Créteil
• Profondeurs de Champs, commissaire Bérénice Saliou, Galerie FJ, Casablanca

2009
• 3X2, TransatVideo, Pavillon de Normandie, Caen
• SLICK, Foire d'art contemporain, 104, Paris
• Panafricain, commissaire Nadira Laggoun, Alger
• La Force de l'art 02, Les Virtuels, Grand Palais, Paris
• Borders, commissaire Hyewon Yi, Amelie A. Wallace Gallery, SUNY College at Old Westbury, New York
• Dislocation et champ de contrainte élastique, Synesthésie, St-Denis, Paris
• This is now 2, commissaire Cecile Bourne, Appartement 22, Rabat

2008
• Videozone4, The 4th International Video Art Biennal, Center for Contemporary Art, Tel Aviv, Israel
• Cinemed, monographie vidéo, Corum et Musée Fabre, Montpellier
• Iconoclastes : Les territoires de l'esprit, commissaire Kader Attia, Galerie Anne de Villepoix, Paris
• This is now, commissaire Cecile Bourne, Johannesbourg Contemporary Art Fair
• Ethnographies of the future, commissaire Sara Reisman, Rotunda Gallery, New-York

2007
• Draft, project room, Location One, New York
• Frontiere(s), commisaire Véronique Vaucrecy, Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Brieuc
• Bienal de Jafre, commissaire Mario Flecha, Espagne
• Petits Délices, Transat Vidéo, diffusion de Bledi in Progress, Cinéma Lux, Caen

2006
• Bledi in Progress, Festival du Court-Métrage de Clermont-Fd, Clermont-Ferrand
• Cosa Nostra, Glassbox, Paris
• Bienal Internacional de Arte de Sevilla, programmation Cinémathèque de Tanger, Séville
• Bledi a possible scenario, Cinémathèque Française, programmation Nicole Brenez, Paris
• Show Off, programmation Transat Video et Filles du Calvaire, Espace Pierre Cardin, Paris
• The Photographer's Gallery, programmation Cinémathèque de Tanger, London
• Festival de l'Oh, Conseil Général du Val-de-Marne, Joinville-le-Pont, France
• Bledi in Progress, Filmathèque Zinet, Alger
• Paris is Burning, commissaire Rashaad Newsome, Rush Arts Gallery, New York

2005
• Ici Rêver ici, commissaire Sylvain Rousseau ESBAT, Tours
• Inner island art of survival, The Third Paradise, commissaires A. Bonito Oliva, M. Pistoletto, Venise, Italie

2004
• Prosismic, commissaire Evelyne Jouanno, Espace Paul Ricard, Paris
• Fuxing Park & BizArt Art Center, Shanghaï, Chine
• Buy-sellf, Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille, Marseille
• Troubled Times, commissaire Maria Campitelli, Museo Diego de Henriquez, Trieste, Italie
• Populaire, Maison folie Wazemmes, commissaire Cecile Paris, Lille 2004
• Living library, commissaires Michelangelo Pistoletto, Judith Wilander, Cittadellarte, Biella, Italie
• Art grandeur Nature 2004, Biennale d'art contemporain en Seine-Saint-Denis

2003
• Bandits-Mages, Festival multimédia, Bourges
• Artissima, invitée par Michelangelo Pistoletto et Cittadellarte, Turin, Italie
• Festival Acces(s), Pau
• EchoparK+Wolfgang Capellari, Secession, Wien
• +/- Epicerie, Centre Culturel Français, Varsovie

2002
• Unidee in progress, Cittadellarte, fondation Pistoletto, Biella, Italie
• +/_ Epicerie, Biennale de Cetinie IV, Montenegro.
• Villette Emergences, O/O meets V/S La Villette, Paris
• Club Club Club, commissaire Yann Chevalier, Confort Moderne, Poitiers

2001
• Partez sous les Topiques, commissaire Anne Laure Even, ERBAN, Nantes
• Werkstatt 2001, Palais Clam Gallas, Institut Français, Wien, Autriche
• Romamachine, commissaire, Mike Hentz, CAN, Neuchâtel, Suisse
• Progetto Arte, commissaire Michelangelo Pistoletto, Semper Depot, Wien

RÉSIDENCES

• 2011-12 Atelier Euroméditéranée, Marseille-Provence 2013
• 2009-11 Point Ephémère, Paris
• 2008 Cuts and Burn, The Outpost, Williamsburg, New-York
• 2007-08 Location One, Culture France et Ville de Paris, New-York

CONFÉRENCES

• 2011 École des Beaux Arts de Montpellier
• 2010 Katia Kameli, Vidéaste, École des Beaux-Arts d'Alger
• 2009 La production cinématographique en Algérie, Aflam, Marseille
• 2007 Résitance(s), La création artistique contemporaine dans le monde arabe, avec Catherine David, Bouchra Khalili, Frederique Devaux, organisé par Lowave, LaGenerale, Paris
• 2002 Les Rencontres littéraires méditerranéennes d'Arles, invitée par Actes Sud, et La Pensée de Midi

BOURSES

• 2009 Dicream, CNC, Paris
• 2006 Aide à l'installation, DRAC Île-de-France, Paris
• 2004 Aide à la création, DRAC Île-de-France, Paris
• 2003 Collège-Invisible, Post-diplôme des Beaux-Arts de Marseille
• 2001 Aide à l'exposition, ENBA, Bourges

PUBLICATIONS / PRESSE

• Art Monthly, by Stephen Lee, June 2011, p. 28
• L'Expression, «Trans-Maghreb » de Katia Kameli. Une action à soutenir ! 04-05-2010
• El Watan, Katia Kameli. Videaste et productrice : « Elargir le champ de l'art », 24-04-2010
• Mouvement, Résistances par l'image, by Guillaume Gesvret, 2008
• Universe in Universe, interview avec Silke Schmickl, 2008
• Bubbler, Flipbook, produit par Transatvideo, 2007
• Feint, photographies, Fans can't be wrong&Bells of freedom, Issue n°5, Irlande
• Baston blanco, texte, I will go to horti, n° 1, 2006, Espagne
• Untitled, interview avec William Jeffett, number 37 spring 2006
• Mouvement, portfolio, numéro avril-juin 2006
• Art Press, numéro 308, texte Anne Bonin p.84, janvier 2005, France
• La pensée de midi, Aimer les différences, numéro 14, hiver 15, France
• Troubled Times, catalogue de l'exposition, éditeur Juliet, Trieste, Italie
• Art Grandeur Nature 2004, catalogue de l'exposition, édition Synesthesie, France
• Prosismic, catalogue de l'exposition, éditeur Espace Paul Ricard, Paris, France
• Chronic'art, juin 2004, France
• Buy-sellf, catalogue de vente par correspondance.
• M.Pistoletto & Cittadellarte, MUHKA, Antwerpen, Belgique.
• Eseté 09, Nos Casamos, texte de Cécile Bourne, Verano 2003, Espagne.
• Illywords, Orientation, Eté 2003, Biennale de Venise & Artissima Italie.
• Bandits-Mages, catalogue 2001, texte de Michel Maffesoli, France.
• Road Book, texte d'Anne Laure Even, Lavotopic Tour 2001, France.

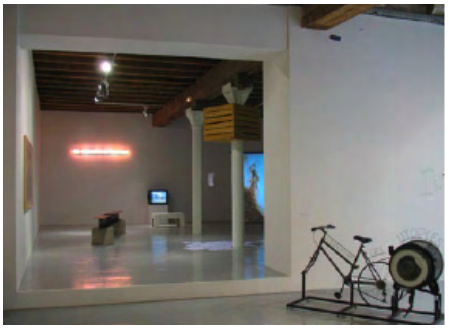
FORMATION

• 2003 Post-diplôme, Collège Invisible, dirigé par Paul Devautour, École Supérieure des Beaux Arts de Marseille
• 2000 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, École Nationale des Beaux Arts de Bourges
• 1998 Akademie der Bildenden Künste Wien, Atelier Michelangelo Pistoletto, Autriche
• 1997 Diplôme National d'Arts Plastiques, École Nationale des Beaux Arts de Bourges
• 1992 Graduation, Saratoga, New York's, USA

Local, juillet 2004

Local, avril 2009

Vue de l'exposition de Dominque Angel, oct 2007



Vue de l'exposition *Machination,* sept 2009

Vue de l'exposition *Acta Est Fabula,* fév 2011

Présentation de l'association Vidéochroniques

Vidéochroniques est une association sans but lucratif créée en 1989 et implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'un important fonds de ressources documentaires qui sera accessible au public dans le dernier trimestre 2012. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : festivals, distributeurs, diffuseurs…

Fondée par une poignée de personnalités issues d'horizons différents (plasticiens, chorégraphes, chercheurs, etc.), Vidéochroniques avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergent à cette époque dans le contexte artistique et culturel. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Cette évolution, encore affirmée depuis l'ouverture de son propre espace d'exposition, caractérisé à la fois par ses dimensions imposantes (400 m2 consacrés à la monstration des œuvres) et sa situation centrale, se traduit aujourd'hui par la diffusion d'œuvres ne relevant pas exclusivement de l'image mobile, qui témoigne aussi de la réalité des propositions formulées par l'artiste et de la variété des supports dont il fait usage.
La nouvelle implantation de Vidéochroniques, qui succède à dix années de résidence à la Friche la Belle de Mai, lui offre également l'opportunité de réunir et de centraliser durablement l'ensemble de ses activités, réparties en trois principaux volets distincts et complémentaires à la fois : la diffusion des œuvres, les résidences d'artistes et l'activité-ressource.

Les actions de diffusion, auparavant menées seulement avec la complicité de lieux partenaires (associations, centre d'art, musées…) constituent la mission initiale et principale de Vidéochroniques. La réflexion ainsi poursuivie s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme. Outre les expositions personnelles et collectives, l'association s'applique également à promouvoir, sous la forme de séances de projection, des objets singuliers qui s'inscrivent en dehors des systèmes et réseaux de production et de diffusion traditionnels, commerciaux et industriels ou grand public (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaire de création, cinéma underground). Diffusés en salle ou en plein air, ces programmes revêtent selon les cas un caractère thématique ou monographique. D'autres propositions, telles que celle du concert ou de la performance complètent occasionellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art et directeur de l'École Supérieure d'Art de Toulon, Jean-Marc Réol, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma juriste, enseignant, chercheur...). Fondée par Joëlle Metzger, elle est dirigée depuis 1999 par Edouard Monnet. Initialement artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à Vidéochroniques, critique occasionnel, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence- Alpes Côte d'Azur, La ville de Marrseille, Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication Drac Paca.
Elle est membre du réseau Marseille expos